

Dimanche 26 juillet 2026 – 17^{ème} dimanche ordinaire – année A

Première lecture : 1 Rois 3, 5.7-12

Psaume 118 (119)

Deuxième lecture : Romains 8, 28-30

Évangile : Matthieu 13, 44-52

Homélie

L'extrait du premier livre des Rois, en première lecture, nous met en présence du roi Salomon. Premier successeur du roi David. Salomon est réputé, dans l'Écriture, pour sa grande sagesse. Dans notre passage, le Seigneur s'adresse en songe à Salomon, encore tout jeune, le sollicitant de demander ce dont il a besoin pour gouverner comme roi d'Israël. Il est remarquable, et cela peut nous guider comme chrétiens dans notre prière, que la prière de demande soit validée par le Seigneur lui-même. Ce n'est pas scandaleux de demander à Dieu sans hésiter, comme un fils ou une fille demanderait à ses parents. C'est d'ailleurs cette attitude de demande qui est induite par le Notre Père.

Mais ce qui est tout aussi remarquable, dans la prière de Salomon, c'est qu'il ne demande pour gouverner ni « de longs jours, ni la richesse », ni la puissance des armes. Ce que Salomon demande, c'est la sagesse, c'est-à-dire « le discernement, l'art d'être attentif [...], un cœur intelligent est sage. » On peut imaginer le Seigneur soit un peu ému d'une telle demande, comme nous le serions nous-mêmes, car ce ne sont pas ces humbles qualités qu'a priori on attendrait pour un gouvernant. Pour cette raison, cet épisode du début du règne de Salomon donne à réfléchir par rapport à la façon dont les nations et les états sont eux-mêmes gouvernés aujourd'hui. Mais il nous donne aussi de considérer la fonction de gouvernement dans notre Église, nos associations, nos groupes humains. Si nous-mêmes exerçons une responsabilité dans la direction d'une institution, alors il me semble que, comme chrétiens, nous devons en premier lieu nous en remettre au Seigneur, à la manière du jeune Salomon. Demander au Seigneur la sagesse, c'est le prier de nous garder de nous isoler dans le pouvoir, l'exercice du ministère de gouvernement dans l'Église exigeant de collaborer avec d'autres. C'est lui demander encore – cela va de pair – de ne jamais nous approprier une mission confiée comme si c'était une possession personnelle, alors que toute mission dans l'Église est un service censé nous déposséder d'intérêts égoïstes. Enfin, demandons au Seigneur la grâce de considérer l'Évangile comme toujours supérieur à nos conceptions seulement humaines. J'ajouterais à cela le devoir de nous former au discernement, puisque ce passage biblique le mentionne en premier dans ce que le Seigneur répond à Salomon.

L'Évangile est au-dessus de l'autorité d'un homme. C'est ce que montre de manière solennelle le rite d'ordination des évêques. L'Évangile : ces temps-ci, c'est le discours de Jésus en paraboles qui nous est proposé de dimanche en dimanche. La sagesse, c'est prendre exemple sur Jésus pour annoncer, simplement, la Bonne Nouvelle, dans un langage approprié, de sorte qu'elle soit recevable de tous ; cette Bonne Nouvelle qui n'est pas plus notre propriété personnelle que ne le serait une responsabilité d'Église. Aujourd'hui, dit Jésus, le royaume de Dieu se présente de manière à peine perceptible, comme une petite perle, qui est pourtant un trésor de très grande valeur. La perle, pour ainsi dire, est d'une taille inversement proportionnelle à sa vraie valeur. C'est à cela, comme Salomon, que nous pouvons être attentifs. Le royaume de Dieu se présente encore comme un filet rempli de « toutes sortes de poissons ». Autrement dit, pour être aimé de Dieu et pour devenir disciples, si nous étions des poissons, il n'y aurait pas lieu (c'est le cas de le dire !) d'appartenir à une espèce plus qu'à une autre ; pas d'élitisme dans le cœur de Dieu.

Pour terminer, reprenons la fin de la page de Matthieu de ce dimanche : il s'agit de tirer, du trésor que sont l'Écriture et la tradition, du neuf est de l'ancien. Cela nous invite à retenir pour nos pratiques ce qui il a de solide dans la parole de Dieu et notre tradition, afin d'avancer avec sagesse dans nos projets pastoraux et missionnaires. Autrement dit, sachons être inventifs tout en étant fidèles à ce que les apôtres nous ont transmis.

Que l'Esprit du Seigneur nous donne la sagesse, et qu'il nous guide, fort de ce don, sur le chemin de la sainteté.

P. Hugues GUINOT